

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

BOMBARDEMENT DE LA CATHÉDRALE DE SOISSONS LES AMÉRICAINS S'ENFUIENT DE MEXICO

LE BULLETIN DU JOUR

REPOSE FAVORABLE A LA NOTE EST ATTENDUE DE L'ALLEMAGNE.

GRAVE SITUATION A MEXICO
PREPARATIFS POUR SAUVEGARDER LES NON-COMBATTANTS.

Les factions adverses devront respecter la neutralité du territoire des Etats-Unis.

Hier, il arrivait à Washington une dépêche de l'ambassadeur Gérard, laissant prévoir, de la part du gouvernement allemand, une réponse satisfaisante à la Note du Président Wilson. Toutefois, ce ne serait ni, paraît-il, qu'une simple impression, sans indication ni argument quelconque dont l'ambassadeur aurait appuyée, et qui aurait pour unique gage sa sagacité personnelle. La concession entrevue intéresserait exclusivement la protection de nos personnes et de nos biens, les nationaux des Etats-Unis, et ne s'étendait ni aux sujets, ni à la fortune de nationaux des autres pays neutres. A la Maison Blanche, on se perd en conjectures sur ce que pourra bien représenter la concession espérée et, faute de mieux, on se résigne à attendre des précisions, que l'ambassadeur ajoute, d'ailleurs, devoir ne pas être connues avant plusieurs jours.

Au Mexique, la situation, dans la capitale, serait telle, d'après les plus récentes nouvelles, qu'il faudrait craindre que la lutte ne se continuât dans les rues de Mexico, où le corps diplomatique aurait dû, en cas de besoin, prendre quelques mesures de nature à sauvegarder, le cas échéant, la vie des non-combattants. Dans les faubourgs, les Zapatistes perdraient, pour l'instant, du terrain, et ce qui le prouverait, c'est qu'ils auraient déjà commencé le déménagement de leurs archives. Hors de la ville, la situation serait pire, à en croire des dépêches de la Vera-Cruz, d'après lesquelles un combat acharné se poursuivrait, depuis trois jours, entre Monterrey et Parada.

Pendant ce temps, le gouvernement de Washington ne laisse pas ignorer qu'au besoin, il saura faire respecter le territoire des Etats-Unis par tous ceux qui tenteraient d'y chercher des points de ralliement ou d'y créer des foyers de conspiration. Ce n'est pas la première fois, du reste, que l'autorité judiciaire aurait à sévir contre ces sortes de fautes de monnaie. Il demeure établi aujourd'hui qu'en dépit de ses dénégations, Huerta se rendait au Mexique avec l'idée d'y tenter un nouveau coup de main. L'Administration, qui le surveillait, depuis que sa présence avait été signalée à New-York, possédait, dit-on, des données positives sur ce point. Cet imbroglio mexicain, avant de se dénouer, dans le sens de la demande des Etats-Unis, subira sans doute une nouvelle crise, du fait du nombre des partis qui se disputent le pouvoir. Au dire des personnes bien renseignées sur le pays et sur ses dispositions, Villa et Carranza réuniraient actuellement contre eux tous les autres groupements révolutionnaires. Aussi, sans désespérer absolument de l'entente, faut-il craindre qu'elle ne

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

DUELS INCESSANTS D'ARTILLERIE A ARRAS, SOUCHEZ, ET NEUVILLE.

AVANCES RUSSES EN GALICIE
FORTES PERTES DES ALLEMANDS SUR LA VISTULE.

L'armée italienne consolide ses positions à des altitudes montagneuses de 5000 à 8000 pieds.

Paris, 29 juin. — Le communiqué officiel annonce que la nuit passée au nord d'Arras, au sud de Souchez et au nord de Neuville, les combats d'artillerie n'ont pas cessé. Un engagement d'infanterie nous a donné une légère avance le long de la route entre Angres et Ablain. Dans l'Argonne, à Bagatelle, combats continus avec torpilles et bombes à main. Dans les Vosges une attaque allemande a obligé nos avant-postes sur les pentes à l'est de Metzeral de se retirer; une contre-attaque nous a remis en possession d'une bonne partie du terrain perdu. Rien de nouveau sur le reste du front.

Pétrograd, 29 juin. — Le texte du bulletin officiel du ministère de la guerre est le suivant: —

Sur la rive gauche de la Vistule, une grande bataille a eu lieu dans le district de Ozarów (Pologne) pendant la nuit du 26 au 27, l'ennemi a été repoussé partout, souffrant de grandes pertes. Les attaques contre la ville de Gliniary ont été frustrées; pendant nos contre-attaques nous avons pris des prisonniers appartenant à tous les régiments de la quatrième division autrichienne, se repliant sur son point de départ, l'ennemi est resté passif pendant la journée suivante.

L'avance de l'ennemi sur Pomacheff (Tomaszow, Belz et Kamionka (en Galicie, au nord de Lemberg), continue. Avant notre retraite de Gnila Lipa, le 26 juin, sur le front Bukaszowicz-Halicz, nous avons repoussé plusieurs attaques de nombreuses troupes allemandes. Pas de changements sur le reste des fronts.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ATTACHE DES TROUPES FRANÇAISES REPOUSSEE PAR L'ARTILLERIE.

BOMBARDEMENT DE SOISSONS
OBUS ALLEMANDS ONT ETE TIRES SUR LA CATHEDRALE.

L'armée austro-allemande est maintenant sur le territoire russe—Le conflit en Autriche.

Berlin, 29 juin. — Le bulletin officiel de l'état-major allemand, annonce: A l'Ouest, les troupes françaises hier ont préparé une attaque nocturne entre Lens et la route de Béthune à Arras avec leur feu d'artillerie bien nourri; notre artillerie les fit échouer. Sur les Hauts-de-Meuse hier l'ennemi a défilé cinq attaques sur les positions que nous avons prises le 26 à un point au sud-ouest des Eparges; il fut repoussé avec de grandes pertes. Pendant la nuit des avances ennemies à un point plus à l'est n'aboutirent pas. A l'est de Lunéville trois attaques par plusieurs bataillons ennemis contre nos positions et à l'Ouest de Lientrey et Condrexon n'ont fait qu'atteindre nos ouvrages extérieurs; notre feu obligea l'ennemi de se retirer dans ses positions. Un poste d'artillerie découvert sur la cathédrale de Soissons a été délogé par notre artillerie.

A l'Est: Rien d'important. Au Sud-Est: L'armée du général von Lissingen a battu l'ennemi dans une poursuite s'étendant sur tout le front entre Hartz et Firlow et la forêt de traverser la rivière Gnila-Lipa.

Dans cette section les combats continuent. Plus au Nord, dans le district de Przemysl, la ville de Kamionka, 25 miles au Nord-Est de Lemberg, a été occupée par nos troupes. Au nord de Kamionka, l'ennemi n'a pas attendu notre attaque mais s'est retiré sur l'autre rive de la rivière Bug à un point au-dessous de Kamionka. Dans une section au Nord et au Nord-Est de l'ostie Wiekie, à peu près trois miles au Nord de Lemberg et de même au Nord-Est et à l'Ouest de Tomaszow, l'ennemi hier essaya d'organiser une résistance. Partout l'ennemi fut battu, les nos sommes sur territoire russe (Tomaszow est en Pologne). Sous l'influence de nos gains, l'ennemi se prépare à évacuer ses positions dans les sections de la Tanew et du San inférieure.

Vienne, 29 juin. — Le communiqué officiel déclare: La prise de la colline 62 et le départ des Russes de la rive sud du Dniester après cinq jours de combats terribles se sont effectués. Les troupes austro-allemandes à la poursuite des Russes dans la Galicie orientale sont arrivées dimanche dans la région de Klodzionko et Zadworce, non sans avoir des combats continus avec l'arrière-garde ennemie; plus tard elles rejoindront leur avant-garde qui avait déjà franchi la rivière Zwirz. Halicz est entre nos mains; la rive sud du Dniester au-dessus de Halicz est débarrassée de toutes les troupes ennemies. Après cinq jours de combats terribles les troupes alliées du général von Lissingen ont franchi la ri-

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'ONCLE SAM TOUJOURS CONFRONTE PAR LE CAUCHEMAR MEXICAIN.

DÉCLARATIONS DU GEN. ANGELES
VILLA EST DISPOSE A CONFERER POUR LA PAIX.

Américains réfugiés au Camp des Carranzistes attendant un train pour gagner Vera-Cruz.

Washington, 29 juin. — La situation au Mexique préoccupe de plus en plus les autorités à Washington. Une dépêche reçue de Vera-Cruz, mais venant de Mexico City d'où elle avait été envoyée à Vera-Cruz par courrier, dit que l'appréhension des étrangers dans la capitale est arrivée à son comble. La garnison zapatiste de 25,000 hommes se défend avec opiniâtreté contre l'armée carranziste commandée par le général Gonzalez qui reçoit de fréquents renforts envoyés par Carranza. Un grand nombre d'Américains se sont réfugiés au camp de l'armée Carranziste, attendant que Carranza envoie des trains pour les transporter à Vera-Cruz. Le général Felipe Angeles, de l'état-major de Villa, est arrivé ici aujourd'hui, et a eu une entrevue avec le général Hugh L. Scott, chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis. Le général Scott est un ami de Villa. Aux journalistes, le général Angeles a déclaré qu'il n'avait pas rompu avec Villa, et qu'il retournerait dans l'Etat de Sonora, Mexico, rejoindrait son chef dès qu'il aurait rempli sa mission à Washington, qui est essentiellement secrète. Il s'est déclaré contre Huerta et ses agissements, et contre toute tentative réactionnaire au Mexique. — Je voudrais voir, a dit le général Angeles, le rétablissement d'un gouvernement constitutionnel dans mon pays et comme le général Villa, j'approuve le conseil donné par le président Wilson aux chefs de partis de s'entendre sur les moyens de faire cesser la guerre civile et de former un gouvernement qui serait approuvé par les Etats-Unis et les autres nations.

Washington, 29 juin. — Une dépêche de Carranza à ses agents à Washington, annonce le départ de Vera-Cruz, d'un train spécial à destination de Mexico. A bord de ce train se trouvent M. Arnold G. Shanklin, le consul-général américain, et Charles J. O'Connor, agent de la Croix Rouge américaine. Il se rendent à Mexico dans le but d'entrer dans la capitale avec le général Gullizales. Les soldats de Zapata ont déjà commencé à piller. Le Dr. Garcia Cardenas, membre du cabinet de Villa, les généraux Hosa D. Rodriguez et Manuel Banda sont arrivés ce soir à El Paso, Texas, dans l'intention de se réfugier aux Etats-Unis, ayant rompu avec Villa.

Washington, 29 juin. — L'arrestation de Huerta soupçonné de violation de la neutralité des Etats-Unis en complétant une nouvelle révolution au Mexique, n'a pas empêché ses agents de continuer leur propagande. On dit que huit mille hommes sont prêts à suivre Huerta. Ils sont payés un dollar (or) par jour.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS
BASSINS D'IMMERSION DE BESTIAUX INAUGURÉS A DONALDSONVILLE.

Une série de meurtres et d'attaques de personnes dans des villes du Mississippi.

Donaldsonville, 29 juin. — Les bassins d'immersion publics à la station du chemin de fer Texas et Pacifique ont été mis en opération lundi; le maire Walter Lemann et un nombre d'officiels et de citoyens ont assisté au passage du bétail à travers la solution d'arsenic. L'anniversaire de la fondation de la société italienne a été célébré dimanche après-midi; un défilé pendant la soirée et un banquet le soir dans la salle de la société furent les faits saillants. Alexandrie, 29 juin. — Mgr C. Van De Ven, évêque d'Alexandrie, est dangereusement malade au sanitarium de Shreveport. Le Rév. Père Mahé de la cathédrale est parti mardi pour aller lui rendre visite.

Ruston, 29 juin. — L'équipe des forçats a fini la chaussée jusqu'à la ligne Ouest de la paroisse et va transférer son camp. Six mois de travail ont complètement changé la route; tous les troncs ont été éloignés, les passerelles remises à neuf. Le système de mettre l'équipe à un certain point et de la laisser jusqu'à ce que les travaux soient finis, est préférable à l'ancien appareillage des manœuvres tout le long de la route. Le nouveau auto-truck est arrivé samedi et la compagnie des pompiers l'a inauguré dimanche. La nouvelle machine, qui porte le nom de "R. B. Knott" est munie d'échelles et de tuyaux en caoutchouc ainsi que d'un réservoir.

Brandon, 29 juin. — M. G. Rogers, un fermier des environs de Hickory Ridge, cinq miles au sud-ouest de Florence, est en prison et accusé de meurtre. Rogers, qui est bien connu et de bonne famille, s'est vu obligé de punir sa belle-fille, un enfant de trois ans, pour une infraction de conduite. Il attaque le verdict du coroner et prétend qu'il est impossible que la légère punition ait été la cause du décès de l'enfant. Columbus, 29 juin. — A McGary, petite ville dix miles au Sud-Est de Columbus, Samuel Johnson, vétérinaire confédéré, a été grièvement blessé d'un coup de fusil par sa fille, Delia, âgée de 17 ans. La famille refuse de divulguer la cause de l'incident. Meridian, 29 juin. — Deux nègres accusés du meurtre de George John, commerçant syrien, ont été remis en liberté aujourd'hui, ayant prouvé qu'ils étaient ailleurs lorsque le crime fut commis. Les détectives de l'agence

LETTRE D'UN PARISIEN

LE PLUS BEL EXEMPLE D'HYPOCRISIE ET DE FAUSSETÉ TEUTONNE.

LA BARBARIE "?" DES BELGES
Ils sont accusés d'être cruels envers les animaux.

Mais les allemands pillards, assassins, voleurs, soldards, sont les amis des bêtes.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Savez-vous que les Belges étaient des barbares? C'est ce que racontent ces bons Allemands, si doux, si humains, si délicats qui essaient de justifier leurs abominables cruautés en prétendant que ce sont les femmes belges qui ont commencé. Vous connaissez à ce sujet les dernières divagations impudentes lancées à travers le monde par les bureaux de Berlin pour une impossible justification. Ceci était odieux, mais, voici qui est grotesque:

Il y a, en Allemagne, une Société Protectrice des Animaux des Provinces du Rhin et de la Westphalie, dont le siège est à Cologne. Le "Journal de Genève" a analysé le numéro du Bulletin de cette société paru au premiers jours de mars et il nous parle des lettres échangées entre M. Otto Hartmann, le président, et M. Von Sandt, qui est, paraît-il, gouverneur civil impérial de la Belgique à Bruxelles.

M. Otto Hartmann s'adresse à l'excellence teutonne pour signaler les massacres en masse de civils sans défense. Non, ce n'est pas de cela dont se plaint M. Otto Hartmann, mais il prétend que tandis que les Belges protestent en face du monde contre le martyre qu'ils prétendaient subir, ils montraient, même en présence des vaillants soldats allemands, une cruauté ignominieuse envers les chiens attelés.

Les vols et les vols dont se rendent coupables ces Allemands sans scrupules, cela ne compte pas, la sensibilité du président de la société de Cologne est ailleurs et c'est contre de pitoyables Belges qu'il appelle les foudres de M. Von Sandt.

Où, des soldats allemands, les mains toutes dégouttantes de sang, ivres du vin qu'ils avaient volé dans les caves ont été scandalisés de voir ces bons chiens flamands traîner des petites charrettes où les bonnes paysannes portaient à la ville le lait de leurs vaches avant que les bavares du Kronprinz Rupprecht les aient toutes volées et mangées. Mais, ces vols ne sont rien et la correspondance expose que "lors de l'entrée des troupes allemandes en Belgique, divers membres de l'Association, quoique emportés par le tourbillon de la guerre, ont observé de nombreux actes contraires aux mesures réclamées par les amis des animaux." Tout le monde pensait jusqu'ici que